

AD VITAM

Document non contractuel * Ne pas jeter sur la voie publique.



CATHERINE FROT

COUP D'ÉCLAT

UN FILM DE JOSÉ ALCALA

AGAT Films & Cie
présente

COUP D'ÉCLAT

un film de **JOSÉ ALCALA**

avec

CATHERINE FROT

KARIM SEGHAIR, MARIE RAYNAL

LILIANE ROVÈRE, NICOLAS GIRAUD, avec la participation de **TCHÉKY KARYO**

SORTIE LE 27 AVRIL

Dossier de presse
et photos téléchargeables sur le site

www.advitamdistribution.com

DISTRIBUTION

Ad Vitam

Tél. : 01.46.34.75.74

contact@advitamdistribution.com



PRESSE

Marie-Christine Damiens

Tél. : 01.42.22.12.24

mc.damiens@wanadoo.fr



SYNOPSIS

A Sète, Fabienne Bourrier, capitaine de police, passe la majeure partie de son temps à traquer les sans-papiers et clandestins de tous horizons.

Sa routine policière est perturbée par la mort d'Olga, une jeune prostituée. Un suicide apparemment. Mais Olga était traquée et avait un fils, Ilan.

Animée par un sentiment de compassion qui la surprend elle-même, Fabienne part sur les traces de l'enfant disparu.

ENTRETIEN AVEC JOSÉ ALCALA

Dès avant son générique Coup d'éclat frappe par son ancrage dans des lieux qui restent longtemps en mémoire : un chantier naval, une usine en train d'être démantelée, des mas ostréicoles, une maison en chantier...

Le film a été tourné à Sète et dans une ville qui lui ressemble, la Seyne-sur-Mer, près de Toulon. Nous avons recréé une unité architecturale à partir de ces deux lieux. Je souhaitais tourner dans une ville portuaire, mais qui soit modeste, à taille humaine, comme le commissariat où travaille Fabienne, un commissariat de quartier au bord de l'eau. On a utilisé d'anciens locaux des Renseignements Généraux dans lesquels nous avons construit tout un décor - si vrai d'ailleurs que pendant le tournage, des policiers sont venus avec un homme qu'ils voulaient reconduire à la frontière. Cela nous a fait froid dans le dos...

Cette dimension réduite - petite ville, petit effectif policier - était importante pour le personnage de Fabienne et dans l'intérêt qu'elle porte un jour à Olga, une jeune prostituée arrêtée avec une carte de séjour trafiquée : si elle avait chaque jour à gérer une masse de gens importante, elle ne se serait pas souciée de cette fille et serait rentrée chez elle après sa journée de travail. Quant à la localisation du commissariat, j'aime le fait qu'il soit comme acculé : même si le paysage est très ouvert, on ne peut pas aller plus loin. Le personnage aussi atteint un cul-de-sac, une butée. Il faut un déclic pour renouveler son regard sur les autres. Son humanité renaît de ses cendres.



Tous les lieux sont dans l'entre-deux, entre chantier et ruine.

Ce sont en tout cas des endroits à la périphérie, des No man's land où quelque chose est en devenir, embryonnaire : on est au bord du port, entre les silos et la voie ferrée, ou dans une maison en construction dont le chantier a été arrêté faute de moyens, dans une usine démontée pièce par pièce pour être délocalisée en Turquie. Usine démontée par les mêmes ouvriers qui la faisaient vivre, qui y ont travaillé 30 ou 40 ans pour certains. C'est une expérience que j'ai vécue avec l'usine de mon père dans les années 70.

Le personnage aussi est « en chantier ».

Au début, Fabienne fait partie à son niveau des gens qui « gèrent » le monde, via les reconduites à la frontière, mais de plus en plus, elle se décale, jusqu'à décider d'enfreindre les règles que lui impose sa profession. Pour Fabienne tout se décide lors de la dernière nuit, sur le chantier de Carole. Elle a une décision à prendre, soit elle laisse Carole garder l'enfant et ainsi elle lui permet de continuer à construire sa maison, soit elle se comporte en flic, lui enlève l'enfant et du coup elle détruit tout.

L'histoire est pleine de fausses pistes : on s'attend à ce que la femme-flic se lie avec sa suspecte, mais elle lui glisse entre les doigts. On croit aussi qu'on va découvrir le passé de Fabienne via cette photo d'enfant que sa mère conserve malgré ses protestations.

Les histoires les plus intéressantes au cinéma sont souvent celles que l'on donne à voir. De Fabienne, je ne montre donc que son présent - c'est-à-dire aussi son aigreur, la sécheresse cassante dont elle fait preuve avec Cédric, son subordonné consciencieux. Avec cette photo d'enfant, on sait qu'il y a une douleur en elle, qu'elle essaie de trouver un équilibre - pas la peine d'expliciter. On suppose aussi, quand elle dit à Kacem : « Il faut bien que quelqu'un fasse le sale boulot », qu'elle a dû faire de son métier un sacerdoce, en réaction à sa mère, réfractaire à l'autorité via un engagement politique frontal. Mais ce qui importe c'est l'évolution de Fabienne à partir du moment où elle va dans le camping où habite Carole, où elle se heurte à l'incompréhension de sa hiérarchie.

Carole, l'ouvrière amie d'Olga qui recueille et cache l'enfant, apparaît presque comme le double, en creux, de Fabienne.

Elles ont une même dureté, un mutisme. Mais autant Fabienne est au centre d'un système et va en sortir, autant Carole est démunie : elle a perdu son mari et sa maison en construction, et elle est en infraction car elle n'a pas la garde légale de cet



enfant. Marie Raynal était déjà l'interprète de certains de mes courts métrages et surtout de mon premier long, *Alex*. Avec *Alex*, Carole partage une animalité dans le combat. Mais autant *Alex* était androgyne, autant Carole affiche sa féminité et sa maternité.

Coup d'éclat est aussi un polar.

Nous avons travaillé dans ce sens avec Olivier Gorce, le co-scénariste, puis sur le tournage avec le directeur de la photographie, Laurent Machuel. Ce qui m'intéresse, c'est la violence sociale, pas la violence de cinéma où tout se règle d'un coup de pistolet qui empêche de raconter quelque chose de plus puissant. Mais les codes visuels du polar (la noirceur, en particulier) m'ont permis d'éviter tout « message » : je n'ai rien à démontrer sur la police même si en tant que citoyen, je sais qu'on en a besoin et qu'à l'heure actuelle, elle devrait avoir une démarche de proximité. Idem pour la situation de l'emploi, qui transparaît sans se constituer en « sujet » du film. J'ai besoin d'émotion pour accepter que du sens passe, c'est pour cela que j'aime rester dans le champ de vision restreint des personnages, tout en faisant un gros travail sur le son pour construire un vrai hors-champ : on entend le travail au commissariat, à l'usine ostréicole, partout dans le film. Et dans les séquences avec les mafieux qui harcèlent Carole, l'image sombre et le son hors-champ les transforment en menaces impalpables, fantomatiques.

Avez-vous enquêté sur ces modes de vie marginaux, les friches industrielles, les terrains de mobil homes ?

Pour *Alex*, mon film précédent, j'avais rencontré un an durant des gens proches du personnage mais je n'avais rien retenu de précis dans la fiction. Pour *Coup d'éclat*, j'ai beaucoup traîné dans les bars de ports, et surtout dans les campings, chez les gens qui y vivent à l'année. Ce sont des gens - souvent des retraités - un peu en

rupture de banc mais qui ont une science de la vie à vous couper le souffle. Tout comme ces travailleurs immigrés que j'ai rencontrés dans des foyers et qui m'ont donné envie d'aborder le personnage de Kacem. Ce sont pour la plupart, des hommes qui ont passé la majeure partie de leur vie à trimer et le reste, seuls dans leur chambre de foyer, à remplir des cartons de vêtements qu'ils envoient chez eux à une famille qu'ils ne voient presque jamais. Je me fie toujours à la réalité pour raconter des histoires.

Pourtant, le choix de Catherine Frot situe nettement le film du côté de la fiction.

Le réalisme que je recherche peut s'atteindre de deux manières : soit quasi-documentaire, avec des non-comédiens, soit dans une direction inverse, avec des techniciens et des comédiens expérimentés. J'aimais que Fabienne, cette flic bancaire différente des héroïnes des séries policières qui manquent souvent d'âpreté, soit incarnée par une comédienne populaire, que les gens viennent voir au cinéma. Catherine Frot a une truculence qu'elle a glissée dans ma vision du film, tout en étant extrêmement bosseuse, prête à tout. Si on lui demande de tomber par terre parce que c'est nécessaire, elle ne demande pas une doublure, elle le fait simplement, elle a une véritable envie d'en découdre avec le film, sans enjoliver ou édulcorer le personnage. Dès le deuxième jour de tournage, ce n'était plus Catherine Frot que je voyais évoluer devant la caméra, mais Fabienne, mon personnage qui prenait force et vie.

JOSÉ ALCALA

Filmographie

Longs métrages

- 2010 **COUP D'ÉCLAT**
 2005 **ALEX**, avec Marie Raynal, Lyes Salem, Adrien Ruiz et Eric Savin

Documentaires

- 2010 **LES MOLEX, DES GENS DEBOUT** (90mn)
 2009 **LES SENTINELLES DE THAU** (52mn)
 1996 **MÉMOIRE DE LA PAILLADE** (26mn)
 1995 **UNE BOUTIQUE D'ÉCRITURE** (13mn)
 1989 **LA VALLÉE DU LOT** (26mn)

Courts métrages

- 2006 **FRIGO** (fiction, 14mn)
 1999 **LA VISITE** (fiction, 22mn)
 1998 **LES GAGNE PETIT** (fiction, 26mn)
 1991 **CASE DÉPART** (fiction, 26mn)
 1987 **VIA VENTIMIGLIA** (fiction, 26mn)

ENTRETIEN AVEC CATHERINE FROT

Qu'est-ce qui vous a intéressée dans le scénario que vous a fait parvenir José Alcala ?

J'ai reçu en même temps que le scénario de *Coup d'éclat* un DVD de son premier film, *Alex* avec Marie Raynal, que j'ai beaucoup aimé. Comme dans *Coup d'éclat*, c'est l'histoire d'une solitude et d'un combat. C'est l'évolution du personnage qui m'a le plus intéressée, sa transformation, son ouverture progressive à des émotions qu'elle avait mises de côté, enfermées.

Le public qui connaît mieux Odette Toulemonde ou Les Sœurs fâchées ne vous attend pas dans le registre de Coup d'éclat.

J'aime tout autant jouer les femmes irréelles, drôles et touchantes appartenant au divertissement, que celles plus rudes, plus combatives, issues d'un cinéma dit « réaliste ». Le versant noir de *Coup d'éclat*, je l'ai déjà exploré au cinéma en partie avec *Chaos* de Coline Serreau, par exemple, ou *L'Empreinte de l'ange* de Safy Nebbou ou encore *Cavale* dans la trilogie de Lucas Belvaux, dont José Alcala m'a beaucoup parlé. Ce que j'aime dans tous ces personnages, c'est qu'ils se retrouvent en marge de leur milieu social : leur sensibilité a été touchée par quelque chose ou quelqu'un. Au départ, Fabienne est une femme-flic dure, fatiguée, fermée. Elle ne fait aucun effort d'attention envers personne, sauf peut-être envers sa mère, qui vit chez elle. En tant que flic, elle assume de « faire le sale boulot », comme elle dit, c'est-à-dire surtout

des reconduites à la frontière, celle du Noir du générique qui est poursuivi, probablement du jeune Afghan ou Marocain qu'on voit ensuite au commissariat.

Pour vous, qu'est-ce qui la fait changer ?

Effectivement, elle passe de l'autre côté du miroir. Il y a, par petites touches, des prémices à ce changement : la lassitude de la routine policière, le paradoxe d'être flic quand on a eu des parents communistes, et puis la mort de sa mère. Petit à petit, elle désobéit à sa hiérarchie, elle partage avec Kacem, maghrébin et ouvrier, une situation d'urgence, et au bout du compte, elle finira par abriter chez elle une femme dans l'illégalité et un enfant sans papiers. C'est plus fort qu'elle : elle entre en résistance. On pourrait penser au livre de Stéphane Hessel *Indignez-vous !*.

Comment interpréter un personnage qui est très souvent filmé seul ?

Comme c'est un film réaliste, mon personnage était très peu composé. J'étais guidée par l'idée que cette femme devient une autre à travers un geste d'humanité qu'elle n'avait pas prévu. Peu à peu, elle ressent de l'empathie pour les gens qu'elle rencontre au camping et qui vivent dans ces caravanes, pour les ouvriers qui démontent l'usine délocalisée. Ce qui m'a touchée, c'est aussi le parcours de José Alcala, son regard sur le monde du travail, sensible et assez inhabituel.



Filmographie Sélective

COUP D'ÉCLAT de José Alcala, **IMOGÈNE** de Alexandre Charlot et Franck Magnier, **LE VILAIN** de Albert Dupontel, **LE CRIME EST NOTRE AFFAIRE** de Pascal Thomas, **L'EMPREINTE** de Safy Nebbou, **ODETTE TOUT LEMONDE** de Eric-Emmanuel Schmitt, **LA TOURNEUSE DE PAGES** de Denis Dercourt, **LE PASSAGER DE L'ÉTÉ** de Florence Moncorgé-Gabin, **MON PETIT DOIGT M'A DIT** de Pascal Thomas, **BOUDU** de Gérard Jugnot, **LES SŒURS FÂCHÉES** de Alexandra Leclère, **VIPÈRE AU POING** de Philippe De Broca, **7 ANS DE MARIAGE** de Didier Bourdon, **CHOUCHOU** de Merzak Allouache, **ÉROS THÉRAPIE** de Danièle Dubroux, **CHAOS** de Coline Serreau, **UN COUPLE ÉPATANT - CAVALE - APRÈS LA VIE** trilogie de Lucas Belvaux, **INSÉPARABLES** de Michel Couvelard, **MERCREDI FOLLE JOURNÉE** de Pascal Thomas, **LE DÎNER DE CONS** de Francis Veber, **LA DILETTANTE** de Pascal Thomas, **LA NOUVELLE ÈVE** de Catherine Corsini, **UN AIR DE FAMILLE** de Cédric Klapisch...

Au théâtre, Catherine Frot a, entre autre, joué dans les pièces suivantes :

LA CERISAIE (Tchékov, m.e.s. Peter Brook), **LA MOUETTE** (Tchékov, m.e.s. Pierre Pradinas), **LES LIAISONS DANGEREUSES** (Choderlos de Laclos, m.e.s. Gérard Vergès), **FAUT PAS TUER MAMAN** (Charlotte Keatley, m.e.s. Michel Fagadau), **LA TANIÈRE** (Botho Strauss, m.e.s. André Steiger), **JOHN GABRIEL BORKMAN** (Henrik Ibsen, m.e.s. Luc Bondy), **PASSIONS SECRÈTES** (Jacques-Pierre Amette, m.e.s. Patrice Kerbrat), **UN AIR DE FAMILLE** (Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, m.e.s. Stéphan Meldegg), **DÎNER ENTRE AMIS** (Donald Margulies, m.e.s. Michel Fagadau), **TROIS VERSIONS DE LA VIE** (Yasmina Réza, m.e.s. Patrice Kerbrat), **SI TU MOURAIS** (Florian Zeller, m.e.s. Michel Fagadau)...

KARIM SEGHAIR

Karim Seghair a joué dans de nombreux téléfilms et plusieurs courts métrages.

Au cinéma, on a pu le voir dans les films de Mama Keita (**LE HUITIÈME COMMANDEMENT, LE FLEUVE, LE SOURIRE DU SERPENT**) et dans **L'EMMERDEUR** de Francis Veber.

On a également pu le voir au théâtre dans des One-Man-Show qu'il écrit et interprète (**Spaghetti Beur, Si t'étais dans le show-bizz, ça s'aurait, Rien ne sert de dormir il faut se lever le matin...**) mais aussi jouer des auteurs classiques (Tennessee Williams, John Steinbeck, Arthur Miller...)



MARIE RAYNAL

Marie Raynal a joué dans plusieurs téléfilms et courts métrages, notamment ceux de José Alcalá (**LA VISITE, LES GAGNE PETIT, FRIGO**) et de Olivier Gorce (**PAUVRE DE MOI**). Elle tenait le rôle principal dans **ALEX** le premier long métrage de José Alcalá.

Au théâtre, Marie Raynal a interprété et mis en scène plusieurs pièces dont **Les putes** (Aurélio Grimaldi), **L'appétit du pire** (Perrine Griselin), **On s'fait la bise ?** (Cécile Combredet), **Les 7 jours de Simon Labrosse** (Carole Fréchette), **Les souliers rouges** (Tiziana Lucattini), **L'Urne de Miel** (Rodolphe Gayraud), **Le Non de Klara** (Soazig Aaron)

FICHE ARTISTIQUE

Fabienne	Catherine FROT
Kacem	Karim SEGHAIR
Carole	Marie RAYNAL
La mère de Fabienne	Liliane ROVÈRE
Cédric	Nicolas GIRAUD
Mérendon	Tcheky KARYO
Olga	Diana RUDYCHENKO
Madame Obedia	Perrine ANGER-MICHELET
Monsieur Obedia	Jean-Claude DUMAS
Ilan	Naïm TOUATI

FICHE TECHNIQUE

Un film de	José ALCALA
Scénario	José ALCALA et Olivier GORCE
Adaptation et Dialogues	Camille GUICHARD Oliver GORCE et José ALCALA

Image	Laurent MACHUEL (AFC)
Décors	François GIRARD (ADC)
Son	Pascal RIBIER (AFSI)
Montage	Florence RICARD
Montage son	Pascal RIBIER (AFSI)
Mixage	Nathalie VIDAL
Musique originale	Jean-Pierre RONDA
Casting	Juliette DENIS (ARDA)
Assistant à la mise en scène	Patrick ARMISEN
Scripte	Lara RASTELLI
Costumes	Anne-Marie GIACALONE
Maquillage	Chantal LEOTHIER
Régie générale	Johanna COLBOC
Direction de production	Philippe HAGÈGE
Production	Nicolas BLANC

Une coproduction
AGAT FILMS & Cie
FRANCE 3 CINÉMA

avec la participation de
CANAL +
CINÉ CINÉMA
FRANCE TÉLÉVISIONS

avec le soutien de
LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR
LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON

en partenariat avec
LE CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE

avec le soutien de
LA PROCIREP - Société des Producteurs, de l'ANGOA
CONSEIL GÉNÉRAL DE L'HÉRAULT

en association avec
CINÉMAGE 5
COFIMAGE 22
SOFCINÉMA 6

développé avec le soutien du
PROGRAMME MEDIA DE LA COMMUNAUTÉ EUROPÉENNE

Ventes à l'étranger
FILMS DISTRIBUTION / MERCURE INTERNATIONAL

Durée: 1h32 • Format Image : 35mm/DCP - 2.35 scope
Format Son : Dolby SR-SRD • Visa n° : 125 404

